

SYNODE DES ÉVÊQUES
XV^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

**LES JEUNES, LA FOI
ET LE DISCERNEMENT VOCATIONNEL**

Extraits du document final

27 octobre 2018, Cité du Vatican

SOMMAIRE

INTRODUCTION

PRÉAMBULE

I^{ère} PARTIE

« IL FAISAIT ROUTE AVEC EUX »

Chapitre I. Une Église à l'écoute.

Chapitre II. Trois synodes cruciaux.

Chapitre III. Identité et relations.

Chapitre IV. Être jeunes aujourd'hui

II^{ème} PARTIE

« leurs yeux s'ouvrirent »

Une nouvelle Pentecôte.

Chapitre I. Le don de la jeunesse.

Chapitre II. Le mystère de la vocation.

Chapitre III. La mission d'accompagner.

Chapitre IV. L'art de discerner.

III^{ème} PARTIE

« À CETTE HEURE MÊME, ILS PARTIRENT »

Une Église jeune.

Chapitre I. La synodalité missionnaire de l'Église.

Chapitre II. Cheminer ensemble au quotidien.

Chapitre III. Un nouvel élan missionnaire.

Chapitre IV. Formation intégrale.

Conclusion.

Chapitre I : Une Église à l'écoute

Écouter et voir avec empathie : *La valeur de l'écoute*

6. L'écoute est une rencontre de liberté, qui requiert humilité, patience, disponibilité à comprendre et engagement à élaborer les réponses d'une façon nouvelle. L'écoute transforme le cœur de ceux qui la vivent, surtout lorsqu'on se place dans une attitude intérieure d'harmonie et de docilité à l'Esprit. Il ne s'agit donc pas simplement de recueillir des informations, ni d'une stratégie pour atteindre un objectif, mais c'est la forme par laquelle Dieu lui-même entre en relation avec son peuple. Dieu, en effet, voit la misère de son peuple et il écoute sa plainte, il se laisse toucher intérieurement et descend le libérer (cf. Ex 3, 7-8). Ainsi l'Église, grâce à l'écoute, entre dans le mouvement de Dieu qui, dans le Fils, vient à la rencontre de chaque être humain.

Les jeunes veulent être écoutés

7. Les jeunes sont continuellement appelés à faire des choix qui orientent leur existence ; ils expriment le désir d'être écoutés, reconnus, accompagnés. Beaucoup se rendent compte que leur voix n'est considérée ni comme intéressante ni comme utile dans les milieux sociaux et ecclésiaux. Dans certaines situations, on ne fait guère attention à leur cri, en particulier à celui des plus pauvres et des exploités, et peu d'adultes se montrent disponibles et capables de les écouter.

L'écoute dans l'Église

8. Il ne manque pas dans l'Église d'initiatives ni d'expériences consolidées à travers lesquelles les jeunes peuvent faire l'expérience de l'accueil, de l'écoute et faire entendre leur voix. Le Synode reconnaît toutefois que la communauté ecclésiale ne sait pas toujours rendre évidente l'attitude que le Ressuscité a eue envers les disciples d'Emmaüs quand, avant de les éclairer par la Parole, il leur a demandé : « Quels sont donc ces propos que vous échangez en marchant ? » (Lc 24, 17). La tendance prévaut alors d'apporter des réponses toutes faites et de proposer des recettes toutes prêtes, sans laisser émerger les questions des jeunes dans leur nouveauté ni saisir ce qu'elles ont de provocantes. L'écoute rend possible un échange de dons, dans un contexte d'empathie. Elle permet aux jeunes d'apporter quelque chose à la communauté, en l'aidant à percevoir des sensibilités nouvelles et à se poser des questions inédites. En même temps, elle pose les conditions d'une annonce de l'Évangile qui atteigne vraiment le cœur, de façon percutante et féconde.

L'écoute des pasteurs et de laïcs qualifiés

9. L'écoute constitue un moment valorisant du ministère des pasteurs et, en premier lieu, des évêques qui, souvent, sont surchargés et ont dû mal à trouver le temps nécessaire à cet indispensable service. Beaucoup ont relevé le manque de personnes expertes qui se consacrent à l'accompagnement. Croire à la valeur théologique et pastorale de l'écoute implique de revoir et de rénover les formes par lesquelles s'exprime ordinairement le ministère presbytéral, ainsi qu'un discernement de ses priorités. En outre, le Synode reconnaît la nécessité de préparer des personnes consacrées et des laïcs, hommes et femmes, qui soient qualifiés pour l'accompagnement des jeunes. Le charisme de l'écoute, que l'Esprit Saint fait surgir dans les communautés, pourrait aussi recevoir une forme de reconnaissance institutionnelle en vue du service ecclésial.

Aspects de la culture de la jeunesse aujourd'hui : *Originalité et spécificité*

45. Les jeunes générations sont porteuses d'une approche de la réalité présentant des traits spécifiques. Les jeunes demandent d'être accueillis et respectés dans leur originalité. Parmi les éléments les plus évidents de la culture de la jeunesse, on a signalé la préférence accordée à l'image

par rapport à d'autres langages de communication, l'importance des sensations et des émotions comme voies d'approche de la réalité et la priorité donnée au concret et à l'activité par rapport à l'analyse théorique. Les rapports d'amitié et l'appartenance à des groupes du même âge, cultivés notamment grâce aux médias sociaux, revêtent une grande importance. Les jeunes sont généralement porteurs d'une ouverture spontanée vis-à-vis de la diversité, qui les rend attentifs aux thématiques de la paix, de l'inclusion et du dialogue entre cultures et religions. Beaucoup d'expériences de nombreuses parties du monde témoignent que les jeunes savent être des pionniers de rencontre et de dialogue interculturel et interreligieux, dans la perspective de la coexistence pacifique.

Engagement et participation sociale

46. Bien que sous une forme différente par rapport aux générations passées, l'engagement social est un trait spécifique des jeunes d'aujourd'hui. À côté de certains qui restent indifférents, il y en a beaucoup d'autres qui sont disponibles pour des initiatives de volontariat, de citoyenneté active et de solidarité sociale : il est important de les accompagner et de les encourager pour faire émerger leurs talents, leurs compétences et leur créativité et pour inciter à la prise de responsabilité de leur part. L'engagement social et le contact direct avec les pauvres demeurent une occasion fondamentale de découverte et d'approfondissement de la foi et de discernement de sa propre vocation. La sensibilité pour les thèmes écologiques et du développement durable est forte et très diffuse et il faut souligner que l'Encyclique *Laudato si'* a su la catalyser. La disponibilité en faveur de l'engagement dans le domaine politique en vue du bien commun a été signalée, même si l'Église n'a pas toujours su l'accompagner en offrant des opportunités de formation et des espaces de discernement. Quant à la promotion de la justice, les jeunes demandent à l'Église un engagement clair et cohérent, qui éradique toute connivence avec une mentalité mondaine.

La recherche religieuse

49. En général, les jeunes déclarent être à la recherche du sens de la vie et manifestent leur intérêt pour la spiritualité. Cette attention prend parfois plutôt les traits d'une recherche de bien-être psychologique plus que d'une ouverture à la rencontre du Mystère du Dieu vivant. En particulier, dans certaines cultures, beaucoup estiment que la religion est une affaire privée et sélectionnent dans diverses traditions spirituelles les éléments où ils retrouvent leurs propres convictions. Un certain syncrétisme se diffuse ainsi et se développe sur le présupposé relativiste selon lequel toutes les religions se valent. L'adhésion à une communauté de foi n'est pas considérée par tous comme la voie d'accès privilégiée au sens de la vie et est accompagnée, ou parfois remplacée, par des idéologies ou par la recherche de succès sur le plan professionnel et économique, dans la logique d'une réalisation de soi sur le plan matériel. Plusieurs pratiques transmises par la tradition restent tout de même vivantes, comme les pèlerinages dans les sanctuaires qui peuvent toucher de nombreux jeunes, ainsi que des expressions de la piété populaire souvent liées à la dévotion à Marie et aux saints, qui conservent l'expérience de foi d'un peuple.

Les jeunes veulent être des protagonistes

52. Face aux contradictions de la société, de nombreux jeunes souhaitent mettre à profit leurs talents, leurs compétences et leur créativité et sont disponibles pour exercer des responsabilités. Les thèmes qui leur tiennent le plus à cœur sont le développement durable, tant social et qu'environnemental, les discriminations et le racisme. L'implication des jeunes suit souvent des approches inédites, en exploitant notamment les potentialités de la communication digitale en termes de mobilisation et de pression politique : diffusion de styles de vie et de modèles de consommation et d'investissement critiques, solidaires et attentifs à l'environnement ; de nouvelles formes d'engagement et de

participation dans la société et en politique ; de nouvelles modalités de garantie sociale pour les sujets les plus faibles.

Les jeunes dans l'Église

54. Les jeunes catholiques ne sont pas simplement les destinataires de l'action pastorale, mais des membres vivants de l'unique Corps ecclésial, des baptisés en qui l'Esprit du Seigneur vit et agit. Ils contribuent à enrichir ce qu'est l'Église et pas seulement ce qu'elle fait. Ils sont son présent et pas seulement son avenir. Les jeunes sont des protagonistes dans de nombreuses activités ecclésiales, où ils offrent généreusement leurs services, en particulier pour l'animation de la catéchèse et de la liturgie, l'attention aux plus petits, le volontariat envers les pauvres. Les mouvements, les associations et les congrégations religieuses offrent aussi aux jeunes des occasions d'engagement et de coresponsabilité. Parfois, la disponibilité des jeunes rencontre un certain autoritarisme et une méfiance de la part des adultes et des pasteurs, qui ne reconnaissent pas suffisamment leur créativité et peinent à partager leurs responsabilités.

Les femmes dans l'Église

55. Parmi les jeunes, on voit ressortir la demande d'une plus grande reconnaissance et valorisation des femmes dans la société et dans l'Église. Beaucoup de femmes jouent un rôle irremplaçable dans les communautés chrétiennes, mais, en beaucoup d'endroits, on peine à leur faire une place dans les processus décisionnels, même lorsque ceux-ci ne requièrent pas de responsabilités ministérielles spécifiques. L'absence de la voix et du regard féminins appauvrit le débat et le chemin de l'Église, en soustrayant au discernement une contribution précieuse. Le Synode recommande de faire en sorte que tous soient conscients de l'urgence d'un inéluctable changement, notamment à partir d'une réflexion anthropologique et théologique sur la collaboration réciproque entre hommes et femmes.

La mission des jeunes envers les jeunes de leur âge

56. Dans différents milieux, il existe des groupes de jeunes, souvent expressions d'associations et de mouvements ecclésiaux, qui sont très actifs dans l'évangélisation des jeunes de leur âge grâce à un témoignage de vie limpide, à un langage accessible et à la capacité d'instaurer des liens d'amitié authentiques. Cet apostolat permet d'apporter l'Évangile à des personnes que la pastorale ordinaire des jeunes n'atteindrait que difficilement ; il contribue aussi à faire mûrir la foi de ceux qui s'y adonnent. Il doit donc être apprécié, soutenu, accompagné avec sagesse et intégré dans la vie des communautés.

Désir d'une communauté ecclésiale plus authentique et fraternelle

57. Les jeunes demandent que l'Église brille par son authenticité, son exemplarité, sa compétence, sa coresponsabilité et sa solidité culturelle. Parfois, cette requête sonne comme une critique, mais revêt souvent la forme positive d'un engagement personnel pour une communauté fraternelle, accueillante, joyeuse et prophétiquement engagée à lutter contre l'injustice sociale. Parmi les attentes des jeunes, le désir que l'Église adopte un style de dialogue moins paternaliste et plus franc ressort tout particulièrement.

L'Esprit rajeunit l'Église

60. La jeunesse est une période originale et stimulante de la vie, que Jésus lui-même a vécue, en la sanctifiant. Le Message aux jeunes du Concile Vatican II (7 décembre 1965) a présenté l'Église comme la « vraie jeunesse du monde », qui possède « la capacité de se réjouir pour ce qui commence, de se donner sans retour, de se renouveler et de repartir pour de nouvelles conquêtes ». Avec leur fraîcheur

et leur foi, les jeunes contribuent à montrer ce visage de l'Église où se reflètent « le grand Vivant, le Christ éternellement jeune ». Il ne s'agit donc pas de créer une nouvelle Église pour les jeunes, mais plutôt de redécouvrir avec eux la jeunesse de l'Église, en nous ouvrant à la grâce d'une nouvelle Pentecôte.

Caractères de l'âge juvénile

65. La jeunesse, phase du développement de la personnalité, est marquée par des rêves qui, peu à peu, prennent corps, par des relations qui acquièrent toujours plus de consistance et d'équilibre, par des tentatives et des expérimentations, par des choix qui construisent progressivement un projet de vie. À cette période de la vie, les jeunes sont appelés à se projeter en avant, sans couper leurs racines, à construire leur autonomie, mais pas dans la solitude. Le contexte social, économique, culturel, n'offre pas toujours des conditions favorables. Beaucoup de jeunes saints ont fait resplendir les traits de l'âge juvénile dans toute leur beauté et ont été, à leur époque, de véritables prophètes du changement ; leurs exemples nous montrent de quoi sont capables les jeunes quand ils s'ouvrent à la rencontre avec le Christ.

Les jeunes porteurs de handicap ou marqués par la maladie peuvent, eux aussi, offrir une précieuse contribution. Le Synode invite les communautés à faire place à des initiatives qui les reconnaissent et leur permettent d'être des protagonistes, par exemple par l'usage de la langue des signes pour les non-entendants, par des itinéraires catéchétiques bien finalisés, par des expériences associatives ou d'insertion professionnelle.

La saine inquiétude des jeunes

66. Les jeunes sont porteurs d'une inquiétude qui doit, avant tout, être écoutée, respectée et accompagnée, en misant avec conviction sur leur liberté et sur leur responsabilité. L'Église sait par expérience que leur contribution est fondamentale pour son renouveau. Par certains aspects, ces jeunes peuvent être en avance par rapport à leurs pasteurs. Le matin de Pâques, le jeune Disciple aimé est arrivé le premier au tombeau, précédant dans sa course Pierre, appesanti par l'âge et par la trahison (cf. Jn 20, 1-10) ; de la même façon, à l'intérieur de la communauté chrétienne, le dynamisme de la jeunesse est une énergie rénovatrice pour l'Église, car il l'aide à se débarrasser des lourdeurs et des lenteurs et à s'ouvrir au Ressuscité. En même temps, l'attitude du Disciple aimé indique qu'il est important de rester reliés à l'expérience des anciens, de reconnaître le rôle des pasteurs et de ne pas partir en avant, tout seuls. Nous aurons ainsi cette symphonie de voix qui est fruit de l'Esprit.

Les jeunes blessés

67. La vie des jeunes, comme celle de tous, est marquée aussi par des blessures. Ce sont les blessures des défaites de leur propre histoire, des désirs frustrés, des discriminations et des injustices subies, ou encore du fait de ne pas se sentir aimés ou reconnus. Ce sont les blessures du corps et de la psychè. Le Christ, qui a accepté de traverser la passion et la mort, par sa Croix s'est fait le prochain de tous les jeunes qui souffrent. Il y a aussi les blessures morales, le poids des erreurs commises, de la culpabilité après s'être trompé. Se réconcilier avec ses propres blessures est, aujourd'hui plus que jamais, une condition nécessaire pour mener une bonne vie. L'Église est appelée à soutenir tous les jeunes dans leurs épreuves et à mettre en œuvre des actions pastorales appropriées.

L'âge des choix

68. La jeunesse est un temps de la vie qui doit prendre fin pour faire place à l'âge adulte. Ce passage n'est pas seulement un processus anagraphique, mais il implique un chemin de maturation, qui n'est pas toujours facilité par l'environnement dans lequel vivent les jeunes. Dans de nombreuses régions,

en effet, s'est diffusée une culture du provisoire qui favorise un prolongement indéfini de l'adolescence et le renvoi des décisions ; la peur du définitif engendre ainsi une sorte de paralysie décisionnelle. La jeunesse ne peut toutefois pas rester un temps suspendu : c'est l'âge des choix et c'est précisément en cela que réside sa fascination et sa tâche la plus grande. Les jeunes prennent des décisions dans le domaine professionnel, social, politique, et d'autres, plus radicales, qui donneront à leur existence une orientation déterminante. C'est à propos de ces dernières que l'on parle plus précisément de " choix de vie " : c'est, de fait, la vie même, dans sa singularité unique, qui en reçoit son orientation définitive.

L'existence sous le signe de la mission

69. Le Pape François invite les jeunes à penser leur vie dans l'horizon de la mission : « Tant de fois, dans la vie, nous perdons du temps à nous demander : " Mais qui suis-je ? ". Mais tu peux te demander qui tu es et passer toute la vie en cherchant qui tu es. Demande-toi plutôt : " Pour qui suis-je ? " » (Discours à la Veillée de prière en préparation de la Journée Mondiale de la Jeunesse, Basilique Sainte-Marie-Majeure, 8 avril 2017). Cette affirmation éclaire de façon profonde les choix de vie, car elle invite à les assumer dans l'horizon libérateur du don de soi. C'est l'unique voie pour parvenir à un bonheur authentique et durable ! Effectivement « la mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde » (François, *Evangelii gaudium*, n° 273).

Le vrai sens de l'autorité

71. Pour effectuer un vrai cheminement de maturation, les jeunes ont besoin d'adultes faisant autorité. Dans son sens étymologique, l'auctoritas indique la capacité de faire grandir ; cela n'exprime pas l'idée d'un pouvoir directif, mais d'une véritable force génératrice. Quand Jésus rencontrait les jeunes, de tout état et de toute condition, même morts, d'une façon ou d'une autre il leur disait : « Lève-toi ! Grandis ! ». Et sa parole accomplissait ce qu'il disait (cf. Mc 5, 41 ; Lc 7, 14). Dans l'épisode de la guérison de l'épileptique possédé par un esprit mauvais (cf. Mc 9, 14-29), qui évoque de nombreuses formes d'aliénation des jeunes d'aujourd'hui, il apparaît clairement que la poignée de main de Jésus n'a pas pour but d'ôter la liberté, mais de la stimuler, de la libérer. Jésus exerce pleinement son autorité : il ne désire rien d'autre que la croissance du jeune, sans aucune volonté de possessivité, de manipulation ou de séduction.

La vie consacrée

88. Le don de la vie consacrée que l'Esprit suscite dans l'Église, sous sa forme aussi bien active que contemplative, revêt une valeur prophétique particulière dans la mesure où elle constitue un témoignage joyeux de la gratuité de l'amour. Quand les communautés religieuses et les nouvelles fondations vivent authentiquement la fraternité, elles deviennent des écoles de communion, des centres de prière et de contemplation, des lieux de témoignage de dialogue intergénérationnel et interculturel et des espaces pour l'évangélisation et la charité. La mission de nombreuses personnes consacrées, hommes et femmes, qui prennent soin des plus petits dans les périphéries du monde, manifeste concrètement le dévouement d'une "Église en sortie". Si, dans certaines régions, elle subit une réduction numérique et la fatigue du vieillissement, la vie consacrée continue aussi d'être féconde et créative à travers la coresponsabilité des laïcs qui partagent l'esprit et la mission des différents charismes. L'Église et le monde ne peuvent pas se passer de ce don vocationnel, qui constitue une grande ressource pour notre temps.

La mission d'accompagner

L'Église qui accompagne : *Face aux choix*

91. Dans le monde contemporain, caractérisé par un pluralisme toujours plus évident et par une disponibilité d'options toujours plus vaste, le thème des choix se pose avec une force particulière et à différents niveaux, surtout face à des itinéraires de vie toujours moins linéaires et caractérisés par une grande précarité. De fait, les jeunes oscillent souvent entre des approches aussi extrêmes qu'ingénues : certains se considèrent pris au piège d'un destin déjà tout écrit et inexorable, quand d'autres se sentent submergés par un idéal d'excellence abstrait, dans le cadre d'une compétition sauvage et violente.

Les accompagner pour les aider à faire des choix valables, stables et basés sur de solides fondations est donc un service dont la nécessité se fait largement sentir. Être présent, soutenir et accompagner l'itinéraire vers des choix authentiques est pour l'Église une façon d'exercer sa fonction maternelle, en engendrant à la liberté des enfants de Dieu. Ce service n'est autre que le prolongement de la façon dont le Dieu de Jésus-Christ agit à l'égard de son peuple : à travers une présence constante et cordiale, une proximité dévouée et aimante et une tendresse sans limites.

Accompagner l'insertion dans la société

94. L'accompagnement ne peut pas se limiter au parcours de croissance spirituelle et aux pratiques de vie chrétienne. L'accompagnement au long du parcours de prise de responsabilité progressive au sein de la société est tout aussi fructueux, par exemple dans le milieu professionnel ou dans l'engagement sociopolitique. En ce sens, l'Assemblée synodale recommande la mise en valeur de la doctrine sociale de l'Église. Dans des sociétés et des communautés ecclésiales toujours plus interculturelles et multireligieuses, un accompagnement spécifique pour bien vivre la diversité est nécessaire, afin de manifester sa valeur d'enrichissement de la société et de possibilité de communion fraternelle, contre la double tentation du repli identitaire et du relativisme.

L'accompagnement communautaire, de groupe et personnel : *Une tension féconde*

95. Il existe une complémentarité constitutive entre l'accompagnement personnel et l'accompagnement communautaire, que toute spiritualité ou sensibilité ecclésiale est appelée à conjuguer de façon originale. C'est surtout, à certains moments particulièrement délicats, par exemple durant la phase de discernement en vue de choix fondamentaux ou lors de la traversée de moments critiques, que l'accompagnement personnel apparaîtra particulièrement fécond. En tout cas, il demeure important dans la vie quotidienne aussi, comme voie d'approfondissement de la relation avec le Seigneur.

Il faut également souligner l'urgence d'accompagner personnellement les séminaristes et les jeunes prêtres, les religieux en formation, de même que les couples durant leur préparation au mariage et au cours des premiers temps qui suivent la célébration de ce sacrement, en s'inspirant du catéchuménat.

L'accompagnement communautaire et de groupe

96. Jésus a accompagné le groupe de ses disciples en partageant avec eux la vie de tous les jours. L'expérience communautaire met en évidence les qualités et les limites de chaque personne et aide à devenir humblement conscients que, sans le partage des dons reçus pour le bien de tous, il n'est pas possible de suivre le Seigneur.

Cette expérience se poursuit dans la pratique de l'Église, qui voit les jeunes insérés dans des groupes, dans des mouvements et des associations de différents types, où ils font l'expérience d'un milieu chaleureux et accueillant et de rapports intenses dont ils sont désireux. L'insertion dans de telles

réalité est d'une importance particulière, une fois achevé le parcours de l'initiation chrétienne, car elle offre aux jeunes un terrain propice pour continuer à faire mûrir leur vocation chrétienne. Dans ces milieux, il faut encourager la présence de pasteurs, afin de garantir un accompagnement approprié.

Dans les groupes, les éducateurs et les animateurs représentent un pôle de référence en termes d'accompagnement, tandis que les rapports d'amitié qui se développent en leur sein constituent le terrain pour un accompagnement entre semblables.

L'accompagnement spirituel personnel

97. L'accompagnement spirituel est un processus qui entend aider la personne à intégrer progressivement les diverses dimensions de la vie pour suivre le Seigneur Jésus. Ce processus comporte trois aspects : l'écoute de la vie, la rencontre avec Jésus et le dialogue mystérieux entre la liberté de Dieu et celle de la personne. Celui qui accompagne accueille avec patience, suscite de vraies questions et reconnaît les signes de l'Esprit dans la réponse des jeunes.

Dans l'accompagnement spirituel personnel, on apprend à reconnaître, à interpréter et à choisir à la lumière de la foi et à l'écoute de ce que l'Esprit suggère dans la vie de tous les jours (cf. François, *Evangelii gaudium*, n^{os} 169-173). Le charisme de l'accompagnement spirituel, même dans la tradition, n'est pas nécessairement lié au ministère ordonné. Jamais autant qu'aujourd'hui, il n'y a eu besoin de guides spirituels, pères et mères, avec une profonde expérience de foi et d'humanité et pas seulement intellectuellement formés. Le Synode souhaite qu'il y ait une redécouverte, dans ce milieu aussi, de cette grande ressource d'engendrement de la vie consacrée, féminine en particulier, et de laïcs, adultes et jeunes, bien préparés.

Un accompagnement intégral

99. Par ailleurs, le Synode reconnaît la nécessité de promouvoir un accompagnement intégral, où les aspects spirituels soient bien intégrés aux différents aspects humains et sociaux. Comme l'explique le Pape François, « le discernement spirituel n'exclut pas les apports des connaissances humaines, existentielles, psychologiques, sociologiques ou morales. Mais il les transcende » (*Gaudete et exultate*, n^o 170). Il s'agit d'éléments à saisir d'une manière dynamique et dans le respect des diverses spiritualités et cultures, sans exclusions ni confusions.

L'accompagnement psychologique ou psychothérapeutique, s'il est ouvert à la transcendance, peut se révéler fondamental pour un chemin d'intégration de la personnalité, en rendant de nouveau accessible à une croissance vocationnelle possible, certains aspects de la personnalité fermés ou bloqués. Les jeunes vivent toute la richesse et la fragilité d'être un "chantier ouvert". L'accompagnement psychologique pourrait non seulement les aider à relire patiemment leur histoire personnelle, mais aussi les ouvrir à des questions, afin de leur permettre de parvenir à un équilibre affectif plus stable.

L'accompagnement dans la formation au ministère ordonné et à la vie consacrée

100. En accueillant les jeunes dans les maisons de formation ou dans les séminaires, il est important de vérifier leur enracinement suffisant dans une communauté, leur stabilité dans les relations d'amitié avec leurs semblables, leurs efforts dans les études ou le travail, leurs liens avec la pauvreté et la souffrance. Dans l'accompagnement spirituel, l'initiation à la prière et au travail intérieur sont décisifs, pour apprendre à discerner avant tout dans sa propre vie, notamment à travers des formes de renoncement et d'ascèse. Le célibat pour le Royaume (cf. Mt 19, 12) devrait être compris comme un don à reconnaître et à vérifier, dans la liberté, la joie, la gratuité et l'humilité, avant l'admission aux ordres ou la première profession. La contribution de la psychologie doit être conçue comme une aide pour la maturation affective et l'intégration de la personnalité, et insérer dans l'itinéraire de formation

selon la déontologie professionnelle et le respect de la liberté affective de la personne en formation. La figure du recteur ou de celui ou celle qui est responsable de la formation devient toujours plus importante pour unifier le parcours de formation, pour parvenir à un discernement réaliste, grâce à la consultation de toutes les personnes impliquées dans la formation, et, dans certains cas, pour décider de l'éventualité d'interrompre la formation, en orientant vers une autre voie vocationnelle.

Une fois la phase initiale de la formation achevée, il faut assurer la formation permanente et l'accompagnement des prêtres et des personnes consacrées, hommes et femmes, surtout des plus jeunes. Ceux-ci se trouvent souvent confrontés à des défis et à des responsabilités disproportionnées. La tâche de les accompagner revient non seulement à certains délégués, mais elle doit être exercée personnellement par les évêques et les supérieurs.

Accompagnateurs de qualité : appelés à accompagner

101. De bien des façons, les jeunes nous ont demandé de mettre en relief la figure des accompagnateurs. Le service de l'accompagnement est une mission authentique, qui sollicite la disponibilité apostolique de celui qui l'accomplit. Comme le diacre Philippe, l'accompagnateur est conduit à obéir à l'appel de l'Esprit, en sortant et en abandonnant l'enceinte des murs de Jérusalem, symbole de la communauté chrétienne, pour se diriger dans un lieu désert et inhospitalier, peut-être même dangereux, où il faut peiner pour parvenir jusqu'à un char. Après l'avoir rejoint, il doit trouver la façon d'entrer en relation avec le voyageur étranger, pour susciter une question qui n'aurait peut-être pas été formulée spontanément (cf. Ac 8, 26-40). Bref, accompagner exige de se mettre à la disposition de l'Esprit du Seigneur et de celui qui est accompagné, en offrant toutes ses qualités et ses capacités, et en ayant le courage de se mettre de côté avec humilité.

Le profil de l'accompagnateur

102. Le bon accompagnateur est une personne équilibrée, capable d'écouter, portée par la foi et la prière, et qui s'est confrontée à ses propres faiblesses et fragilités. Voilà pourquoi il sait être accueillant envers les jeunes qu'il accompagne, sans moralismes et sans fausses indulgences. Quand c'est nécessaire, il sait offrir aussi la parole de la correction fraternelle.

La conscience que l'accompagnement est une mission qui requiert un enracinement profond dans la vie spirituelle l'aidera à demeurer libre vis-à-vis des jeunes qu'il accompagne : il respectera l'issue de leur parcours, en les soutenant par la prière et en jouissant des fruits que l'Esprit produit chez ceux qui lui ouvrent leur cœur, sans chercher à imposer sa volonté ou ses préférences. Il sera également capable de se mettre au service des autres, plutôt que d'occuper le centre de la scène et d'adopter des attitudes possessives et manipulatoires qui créent des dépendances et font obstacle à la liberté des personnes. Ce profond respect sera aussi la meilleure garantie contre les risques de plagia et d'abus en tout genre.

L'importance de la formation

103. Pour pouvoir accomplir son service, l'accompagnateur aura besoin de cultiver sa vie spirituelle, en nourrissant sa relation à Celui qui lui a confié cette mission. En même temps, il aura besoin de sentir le soutien de la communauté ecclésiale dont il fait partie. Il sera important qu'il reçoive une formation spécifique pour ce ministère particulier et qu'il puisse bénéficier à son tour d'un accompagnement de supervision.

Il faut enfin rappeler que les traits caractéristiques du fait d'être Église, et que les jeunes soulignent positivement, sont la disponibilité et la capacité à travailler en équipe : de cette façon, nous sommes plus significatifs, efficaces et incisifs dans la formation des jeunes. Cette compétence dans le travail communautaire exige que certaines vertus relationnelles spécifiques mûrissent : la discipline de

l'écoute et la capacité de faire place à l'autre, la promptitude à pardonner et la disponibilité à se mettre en jeu selon une véritable spiritualité de communion.

Cheminer avec les jeunes

116. La passion pour la quête de la vérité, l'étonnement devant la beauté du Seigneur, la capacité à partager et la joie de l'annonce sont aussi présents aujourd'hui au cœur de beaucoup de jeunes, membres vivants de l'Église. Il ne s'agit donc pas seulement de faire quelque chose " pour eux ", mais de vivre en communion " avec eux ", en progressant ensemble dans la compréhension de l'Évangile et dans la recherche des formes les plus authentiques pour le vivre et en témoigner. La participation responsable des jeunes à la vie de l'Église n'est pas une option, mais une exigence de la vie baptismale, ainsi qu'un élément indispensable pour la vie de toute communauté. Les difficultés et les fragilités des jeunes nous aident à être meilleurs, leurs questions nous défient, leurs doutes nous interpellent sur la qualité de notre foi. Leurs critiques aussi nous sont nécessaires, car bien souvent, à travers elles, nous écoutons la voix du Seigneur qui nous demande de convertir notre cœur et de renouveler nos structures.

Le désir d'atteindre tous les jeunes

117. Au Synode, nous nous sommes interrogés sur les jeunes, en ayant présent à l'esprit non seulement ceux qui font partie de l'Église et qui sont actifs en son sein, mais aussi tous ceux qui ont d'autres conceptions de la vie, professent une foi différente ou se déclarent étrangers à l'horizon religieux. Tous les jeunes, sans aucune exception, sont dans le cœur de Dieu et donc dans le cœur de l'Église. Mais nous reconnaissons franchement que cette affirmation qui résonne sur nos lèvres ne trouve pas toujours une expression réelle dans notre action pastorale : souvent, nous restons enfermés dans nos milieux, où leur voix n'arrive pas, ou bien nous nous consacrons à des activités moins exigeantes et plus gratifiantes, en étouffant cette saine inquiétude pastorale qui nous fait sortir de nos sécurités présumées. Pourtant l'Évangile nous demande d'oser et nous voulons le faire sans présomption, sans prosélytisme, mais en témoignant de l'amour du Seigneur et en tendant la main à tous les jeunes du monde.

Conversion spirituelle, pastorale et missionnaire

118. Le Pape François nous rappelle souvent que cela n'est pas possible sans un sérieux chemin de conversion. Nous sommes conscients qu'il ne s'agit pas seulement de faire naître de nouvelles activités et nous ne voulons pas écrire des « plans apostoliques, expansionnistes, méticuleux et bien dessinés, typiques des généraux défaits » (François, *Evangelii gaudium*, n° 96). Nous savons que, pour être crédibles, nous devons vivre une réforme de l'Église, qui implique une purification du cœur et des changements de style. L'Église doit réellement se laisser modeler par l'Eucharistie qu'elle célèbre comme sommet et source de sa vie : la forme d'un pain composé de nombreux épis et rompu pour la vie du monde. Le fruit de ce Synode, le choix que l'Esprit nous a inspiré par l'écoute et le discernement, est de cheminer avec les jeunes en allant vers tous, pour témoigner de l'amour de Dieu. Nous pouvons décrire ce processus en parlant de synodalité de la mission ou de synodalité missionnaire : « La mise en œuvre d'une Église synodale est un présupposé indispensable pour un nouvel élan missionnaire qui implique l'ensemble du Peuple de Dieu »^[1]. Il s'agit de la prophétie du Concile Vatican II, que nous n'avons encore jamais assumée dans toute sa profondeur et développée dans ses implications quotidiennes, et sur laquelle le Pape François a attiré notre attention en affirmant : « Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du III^{ème} millénaire » (François, Discours pour la Commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'institution du Synode des Évêques, 17 octobre 2015). Nous

sommes convaincus que ce choix, fruit de la prière et de la confrontation, permettra à l'Église, par la grâce de Dieu, d'être et d'apparaître plus clairement comme la " jeunesse du monde ".

La synodalité missionnaire de l'Église

Un dynamisme constitutif : *Les jeunes nous demandent de cheminer ensemble*

119. L'Église dans son ensemble, au moment où elle a choisi de s'occuper des jeunes dans ce Synode, a fait une option bien précise : elle considère cette mission comme une priorité pastorale de notre époque sur laquelle elle doit investir du temps, des énergies et des ressources. Dès le commencement du chemin de préparation, les jeunes ont exprimé le désir d'être impliqués, appréciés et de se sentir co-artisans de la vie et de la mission de l'Église. Dans ce Synode, nous avons expérimenté que la coresponsabilité vécue avec les jeunes chrétiens est source de profonde joie aussi pour les évêques. Nous reconnaissons dans cette expérience un fruit de l'Esprit qui renouvelle continuellement l'Église et l'appelle à pratiquer la synodalité comme façon d'être et d'agir, en encourageant la participation de tous les baptisés et des personnes de bonne volonté, chacun selon son âge, son état de vie et sa vocation. Dans ce Synode, nous avons constaté que la collégialité qui unit les évêques cum Petro et sub Petro, dans la sollicitude pour le Peuple de Dieu est appelée à s'articuler à la pratique de la synodalité à tous les niveaux et à s'en enrichir.

Le processus synodal continue

120. La fin des travaux de l'assemblée et le document qui en recueille les fruits ne mettent pas un point final au processus synodal, mais ils en constituent une étape. Étant donné que les conditions concrètes, les possibilités réelles et les nécessités urgentes des jeunes sont très différentes entre les pays et les continents, bien que partageant une unique foi, nous invitons les Conférences épiscopales et les Églises particulières à poursuivre ce parcours, en s'engageant dans des processus communautaires de discernement qui incluent aussi ceux qui ne sont pas évêques dans les délibérations, comme l'a fait ce Synode. Le style de ces parcours ecclésiaux devrait comporter l'écoute fraternelle et le dialogue intergénérationnel, dans le but d'élaborer des orientations pastorales particulièrement attentives aux jeunes marginalisés et à ceux qui n'ont que peu ou aucun contact avec les communautés ecclésiales. Nous souhaitons que les familles, les instituts religieux, les associations, les mouvements et les jeunes eux-mêmes participent à ces parcours, de sorte que la " flamme " de ce dont nous avons fait l'expérience ces jours-ci se diffuse.

Pastorale des jeunes dans une optique vocationnelle : *L'Église, une maison pour les jeunes*

138. Seule une pastorale capable de se renouveler à partir de l'attention accordée aux relations et de la qualité de la communauté chrétienne, sera significative et attrayante pour les jeunes. L'Église pourra ainsi se présenter à eux comme une maison qui accueille, caractérisée par un climat de famille, fait de confiance et d'intimité. L'ardent désir de fraternité, qui est ressorti tant de fois de l'écoute des jeunes au Synode, demande à l'Église d'être « mère pour tous et maison pour beaucoup » (François, *Evangelii gaudium*, n° 288) : la pastorale a pour tâche de réaliser dans l'histoire la maternité universelle de l'Église, grâce à des gestes concrets et prophétiques d'accueil joyeux et quotidien qui font d'elle une maison pour les jeunes.

L'animation vocationnelle de la pastorale

139. La vocation est le creuset autour duquel s'intègrent toutes les dimensions de la personne. Ce principe ne concerne pas seulement le croyant individuel, mais la pastorale dans son ensemble. Il est donc très important de clarifier que ce n'est que dans la dimension vocationnelle que toute la

pastorale peut trouver un principe unificateur, car elle est à la fois son origine et son accomplissement. Dans les itinéraires actuels de conversion pastorale, la question n'est donc pas de renforcer la pastorale des vocations comme secteur séparé et indépendant, mais d'accomplir toute la pastorale de l'Église en présentant efficacement la multiplicité des vocations. L'objectif de la pastorale est, de fait, d'aider chacun, à travers un chemin de discernement, à parvenir à la « mesure de la plénitude du Christ » (Ep 4, 13).

Une pastorale des vocations pour les jeunes

140. Dès le commencement du chemin synodal, il est apparu clairement que la pastorale des jeunes devait être caractérisée par l'aspect vocationnel. De cette façon, deux éléments indispensables d'une pastorale destinée aux jeunes générations ressortent : ce doit être une pastorale " des jeunes ", car ses destinataires se trouvent à cet âge de la vie qu'est la jeunesse ; et elle doit être " vocationnelle ", car la jeunesse est la saison privilégiée des choix de vie et de la réponse à l'appel de Dieu. La " nature vocationnelle " de la pastorale de la jeunesse ne doit pas être entendue d'une manière exclusive, mais intensive. Dieu appelle à tous les âges de la vie – du sein maternel à la vieillesse –, mais la jeunesse est le moment privilégié de l'écoute, de la disponibilité et de l'accueil de la volonté de Dieu.

Le Synode avance la proposition que chaque Conférence épiscopale nationale instaure un "Directoire de pastorale de la jeunesse", dans une optique vocationnelle, afin d'aider les responsables diocésains et les agents pastoraux locaux à développer leurs formations et leurs actions avec et pour les jeunes.

Centres de jeunesse

143. Des espaces spécifiques dédiés aux jeunes par la communauté chrétienne, comme les patronages, les centres de jeunesse et d'autres structures semblables, manifestent la passion éducative de l'Église. Ils se déclinent de multiples façons, mais ils demeurent des milieux privilégiés où l'Église se fait maison accueillante pour les adolescents et les jeunes, qui peuvent découvrir leurs talents et les mettre à la disposition des autres dans le service. Ils transmettent un patrimoine éducatif très riche, à partager à large échelle, pour soutenir les familles et la société civile elle-même.

Dans le dynamisme d'une "Église en sortie", il est toutefois nécessaire de penser à un renouveau créatif et flexible de ces réalités, en passant de l'idée de centres statiques, où les jeunes puissent venir, à l'idée de sujets pastoraux en mouvement avec et vers les jeunes, c'est-à-dire capables de les rencontrer dans leurs lieux de vie ordinaires – l'école, l'environnement digital, les périphéries existentielles, le monde rural et celui du travail, l'expression musicale et artistique, etc. –, en générant ainsi un nouveau type d'apostolat plus dynamique et actif.

Les femmes dans l'Église synodale

148. Une Église qui cherche à vivre un style synodal ne pourra pas faire l'économie d'une réflexion sur la condition et sur le rôle des femmes en son sein et, par conséquent, dans la société aussi. Les jeunes femmes et les jeunes hommes le demandent avec force. Les réflexions développées exigent d'être mises en pratique par une œuvre de conversion culturelle courageuse et de changement dans la pratique pastorale quotidienne. Un domaine d'une importance particulière à cet égard est celui de la présence féminine dans les organes ecclésiaux à tous les niveaux, notamment dans des fonctions de responsabilité, et de la participation féminine aux processus décisionnels ecclésiaux, dans le respect du rôle du ministère ordonné. Il s'agit d'un devoir de justice, qui s'inspire à la fois de la façon dont Jésus s'est rapporté aux hommes et aux femmes de son temps, et de l'importance du rôle de certaines figures féminines dans la Bible, dans l'histoire du salut et dans la vie de l'Église.

Former des disciples missionnaires

160. Le chemin synodal a insisté sur le désir croissant de donner corps et de faire place au rôle des jeunes. Il est évident que l'apostolat des jeunes envers d'autres jeunes ne peut pas être improvisé, mais doit être le fruit d'un chemin de formation sérieux et approprié : comment accompagner ce processus ? Comment offrir des meilleurs instruments aux jeunes pour qu'ils soient d'authentiques témoins de l'Évangile ? Ces questions coïncident aussi avec le désir de nombreux jeunes de mieux connaître leur foi : découvrir ses racines bibliques, comprendre le développement historique de la doctrine, le sens des dogmes et la richesse de la liturgie. Cela permet aux jeunes de réfléchir aux questions actuelles où la foi est mise à l'épreuve, pour savoir rendre raison de l'espérance qui est en eux (cf. 1 P 3, 15).

C'est pourquoi le Synode propose la mise en valeur des expériences de mission des jeunes à travers l'institution de centres de formation pour l'évangélisation destinés aux jeunes et aux jeunes couples, par la mise en œuvre d'une expérience intégrale qui se conclura par l'envoi en mission. Il existe déjà des initiatives de ce type sur différents territoires, mais l'on demande à chaque Conférence épiscopale d'étudier la possibilité d'en instituer dans leurs contextes respectifs.

Un temps pour accompagner le discernement

161. Très souvent a résonné dans la salle synodale un pressant appel à investir avec générosité, à la fois la passion éducative, un temps prolongé et des ressources économiques. En rassemblant diverses interventions et différents désirs apparus durant le débat synodal, en plus de l'écoute d'expériences qualifiées déjà mises en œuvre, le Synode propose avec conviction à toutes les Églises particulières, aux congrégations religieuses, aux mouvements, aux associations et à d'autres acteurs ecclésiaux, d'offrir aux jeunes une expérience d'accompagnement en vue du discernement. Cette expérience – dont la durée doit être fixée selon les contextes et les opportunités – peut être qualifiée de temps destiné à la maturation de la vie chrétienne adulte. Elle devrait prévoir un éloignement prolongé par rapport aux relations et aux milieux habituels et être construite autour d'au moins trois piliers indispensables : une expérience de vie fraternelle commune avec des éducateurs adultes qui soit centrale, sobre et respectueuse de la maison commune ; une proposition apostolique forte et significative à vivre ensemble ; une offre de spiritualité enracinée dans la prière et dans la vie sacramentelle. De la sorte, on trouve tous les ingrédients nécessaires pour que l'Église puisse offrir aux jeunes qui le voudront une profonde expérience de discernement vocationnel

La formation des séminaristes et des personnes consacrées

163. La tâche spécifique de la formation intégrale des candidats au ministère ordonné et à la vie consacrée masculine et féminine demeure un défi important pour l'Église. Il faut également rappeler l'importance d'une solide formation culturelle et théologique pour les personnes consacrées. En ce qui concerne les séminaires, le premier devoir est évidemment l'adoption et la mise en œuvre concrète de la nouvelle Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis. Durant le Synode, plusieurs aspects importants ont émergé et il convient ici de les mentionner.

En premier lieu, le choix des formateurs : il ne suffit pas qu'ils soient culturellement bien formés, mais ils doivent être capables aussi de relations fraternelles, d'une écoute empathique et d'une profonde liberté intérieure. En deuxième lieu, pour un accompagnement approprié, un travail sérieux et compétent est nécessaire, en équipes éducatives différenciées qui incluent des figures féminines. La constitution de ces équipes de formation, au sein desquelles interagissent des vocations diverses, est une petite mais précieuse forme de synodalité, qui a une incidence sur la mentalité des jeunes dans la formation initiale. En troisième lieu, la formation doit tendre à développer, chez les futurs pasteurs et les personnes consacrées, la capacité à exercer leur rôle de guide de façon qualifiée et non autoritaire,

en éduquant les jeunes candidats à se donner pour la communauté. Une attention particulière doit être accordée à certains critères de formation comme : dépasser les tendances au cléralisme, la capacité de travail en équipe, l'attention aux pauvres, la transparence de vie, la disponibilité à se laisser accompagner. En quatrième lieu, le sérieux du discernement initial est décisif, car trop souvent les jeunes qui se présentent aux séminaires ou dans les maisons de formation sont accueillis sans avoir une connaissance correcte ni une relecture approfondie de leur histoire. La question devient particulièrement délicate dans le cas de " séminaristes errants " : l'instabilité relationnelle et affective et le manque d'enracinement ecclésial sont des signaux dangereux. Négliger les normes ecclésiales à cet égard constitue un comportement irresponsable, qui peut avoir des conséquences très graves pour la communauté chrétienne. Un cinquième point concerne l'importance numérique des communautés de formation : dans les communautés trop grandes, on court le risque de la dépersonnalisation du parcours et d'une connaissance non appropriée des jeunes en cheminement, tandis que les communautés trop petites risquent d'être étouffantes et soumises à des logiques de dépendance ; dans ces cas, la meilleure solution est de constituer des séminaires interdiocésains ou des maisons de formation pour plusieurs provinces religieuses, avec des projets de formation clairs et des responsabilités bien définies.

164. Le Synode formule trois propositions pour favoriser le renouveau.

La première concerne la formation conjointe de laïcs, de personnes consacrées et de prêtres. Il est important que les jeunes hommes et les jeunes filles en formation demeurent en contact permanent avec la vie quotidienne des familles et des communautés, en accordant une attention particulière à la présence de figures féminines et de couples chrétiens, et de faire en sorte que la formation soit enracinée dans le concret de la vie et caractérisée par une dimension relationnelle capable d'interagir avec le contexte social et culturel.

La deuxième proposition implique l'insertion dans le cursus de préparation au ministère ordonné et à la vie consacrée d'éléments spécifiques concernant la pastorale des jeunes, grâce à des cours de formation ciblés et à des expériences vécues d'apostolat et d'évangélisation.

La troisième proposition demande que l'on évalue, dans le cadre d'un discernement authentique des personnes et des situations selon la vision et l'esprit de la Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis, la possibilité de vérifier le chemin de formation sur le plan de l'expérience et sur le plan communautaire. Ceci vaut particulièrement pour la dernière étape du parcours qui prévoit l'insertion progressive dans la responsabilité pastorale. Les formules et les modalités pourront être indiquées par les Conférences épiscopales de chaque pays, à travers leurs Ratio nationalis.